

## PARIS 1900 – La ville spectacle



**L'exposition « Paris 1900, la Ville spectacle » invite le public à revivre les heures fastes de la capitale française au moment où elle accueille l'Exposition Universelle qui inaugure en fanfare le 20e siècle. Plus que jamais la ville rayonne aux yeux du monde entier comme la cité du luxe et de l'art de vivre. Plus de 600 œuvres – peintures, objets d'art, costumes, affiches, photographies, films, meubles, bijoux, sculptures... - nous plongeront dans le Paris de la Belle Epoque.**

Les innovations techniques, l'effervescence culturelle, l'élégance de la Parisienne seront mis en scène comme autant de mythologies de ce Paris dont la littérature et le cinéma n'ont cessé depuis de véhiculer l'image dans le monde entier.

Dans une scénographie inventive intégrant le tout nouveau cinématographe au fil du parcours, nous serons conviés à un voyage semblable à celui des 51 millions de touristes qui affluèrent à Paris en 1900. Le parcours organisé autour de six « pavillons » débute par une section intitulée « **Paris, vitrine du monde** » évoquant l'Exposition Universelle. A cette occasion, les nouvelles gares de Lyon, d'Orsay et des Invalides sont construites tout comme la première ligne du « métropolitain ».

Des projets architecturaux, des peintures, des films mais aussi de pittoresques objets souvenirs et des éléments de décors sauvegardés, rappelleront cette manifestation inouïe.



Mais Paris 1900 ne saurait se résumer à l'Exposition Universelle : *la Ville lumière* proposait bien d'autres occasions d'émerveillement et de dépenses. Dans les magasins de luxe et les galeries d'art, les amateurs pouvaient découvrir les créations des inventeurs de l'Art Nouveau, présenté ici au sein d'un second pavillon dédié aux chefs-d'œuvre de **Gallé, Guimard, Majorelle, Mucha, Lalique...**

### **Mucha *La Nature*, 1899-1900**

La troisième section dévolue aux Beaux-arts démontre la place centrale de Paris sur la scène artistique. À cette époque, tous les talents convergent vers la capitale pour se former dans les ateliers, exposer dans les Salons et vendre grâce aux réseaux montants des galeries d'art. Des toiles du finlandais **Edelfelt**, de l'espagnol **Zuloaga** ou de l'américain **Stewart**, évoqueront ce climat international.

Mais l'accrochage confronte aussi les œuvres de **Cézanne, Monet, Renoir, Pissarro, Vuillard**, avec celles de **Gérôme, de Bouguereau ou Gervex**, gloires acclamées tant de l'Académisme que de l'Impressionnisme enfin reconnu, du Symbolisme tardif ou de figures plus nouvelles, comme **Maillol ou Maurice Denis**, tandis que triomphe l'art d'un **Rodin**.

**Henri Gervex, *Une soirée au Pré-Catelan*,  
1909.  
Paris, Musée Carnavalet**



Puis nous découvrirons les créations d'une mode parisienne triomphante qui affichaient son succès dès l'entrée de l'Exposition Universelle dont la porte monumentale était surmontée d'une figure de Parisienne habillée par Jeanne Paquin.



Prête à sortir, **La Parisienne** porte une robe d'après-midi dont les broderies de jais et les applications de velours rehaussent le noir intense. Les drapés disposés sur les hanches s'inspirent de la robe à panier du 18e siècle dont l'art est alors remis au goût du jour par de grands collectionneurs parisiens.

**La Femme aux gants dite La Parisienne  
Charles-Alexandre GIRON**

Les maisons de couture de la rue de la Paix attirent un monde cosmopolite et richissime, qu'imitent les midinettes. Les plus beaux trésors du Palais Galliera, telle la célèbre cape de soirée signée du couturier **Worth**, seront accompagnés de grands portraits mondains et d'évocation du monde des modistes et des trottings sous le pinceau aussi bien de **Jean Béraud** que d'**Edgar Degas**.

Les deux derniers pavillons offriront une plongée dans le Paris des divertissements : des triomphes de **Sarah Bernhardt** à ceux d'**Yvette Guilbert**, de **Pelléas et Mélisande** de **Debussy** à l'**Aiglon** de **Rostand**, de l'opéra au café-concert, du cirque à la maison close. Autant d'illustrations des côtés brillants et obscurs d'une cité qui se livrait sans compter afin de conforter l'idée qu'elle demeurait la capitale du monde et la reine des plaisirs. Les lieux mythiques comme le **Moulin Rouge** ou le **Chat Noir**, deviennent les sujets favoris d'artistes par exemple **Toulouse-Lautrec**.

Si le mythe de la Belle Epoque a perduré jusqu'à aujourd'hui, ce n'est pas seulement par contraste avec l'horreur de la Grande Guerre qui lui succéda, c'est bien parce qu'il repose sur un foisonnement culturel réel dont cette exposition veut rappeler la force inégalée.

**Plus beau joyau architectural subsistant de l'année 1900 à Paris, le Petit Palais consacre enfin à cette époque phare une grande exposition: un juste hommage comme jamais Paris ne l'avait encore proposé.**



**Mercredi 21 mai**, Rdv à **10h45**, espace accueil des groupes au sous-sol du musée,  
Petit Palais, Avenue Winston Churchill, Métro Champs-Élysées-Clémenceau.

**Tarif : 10€ (adhérent) – 16€ (non adhérent)**

**René François Xavier Prinet**  
*Le Balcon, 1905-1906*

